

sistance par la lecture de son rapport qui, reprenant l'œuvre à sa fondation, retrace les persécutions subies par le Bienheureux et son Institut.

M. le vicaire général Gardey, curé de Sainte-Clotilde qui présidait en l'absence du cardinal retenu pour sa santé dans ses appartements, a terminé par une courte allocution.

Les Frères qui n'étaient que 11,000 en 1875, à la mort du Fr. Philippe, sont aujourd'hui 15,000 : 20,000 y compris le personnel en formation. Ils élèvent, en France, 240,000 élèves ; 350,000 dans le monde entier.

—*Soissons.* — *L'œuvre de Bossuet.* — Mgr l'évêque de Soissons vient d'adresser une lettre circulaire à ses diocésains pour les inviter à assister à la conférence que M. Brunetière donnera à Soissons, le 18 avril, sur « l'œuvre de Bossuet. »

Nous détachons ces passages de la lettre de Mgr l'évêque de Soissons :

Bossuet n'est étranger nulle part et il mérite d'être loué partout ; Soissons a pourtant des droits et des devoirs particuliers à l'endroit du grand évêque qui a vécu près de nous et que trois de nos paroisses : Gandelu, Brumetz et Montigny-l'Allier ont reçu dans leur église quand elles faisaient partie du diocèse de Meaux.

Aussi son panégyriste recevra-t-il un accueil digne à la fois de son talent et du sujet qu'il traitera. Déjà nous avons invité les trois académiciens à qui notre département se fait gloire d'avoir donné naissance, MM. Hantaux, Houssaye et Lavis, à honorer de leur nom le comité de l'œuvre de Bossuet et de leur présence, le 18 avril, la conférence de leur distingué collègue et ils ont accepté notre invitation ; dans ce même comité M. Séblin veut bien représenter nos sénateurs, M. Ermant nos